

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition multilingue]  
**Herausgeber:** Textilverband Schweiz  
**Band:** - (1972)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Les grandes heures du prêt-à-porter  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-795917>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





**les grandes  
heures**

DU  
PRÊT-À-PORTER



Texte: Anne-Marie Pavone  
Dessins: Walter Niggli

Pour cet hiver, la ligne classique et jeune déjà indiquée la saison dernière s'affirme dans les nombreuses collections de prêt-à-porter; il en est ainsi, aussi bien chez les couturiers, dont la majorité donne une plus grande importance que précédemment à ce secteur que dans les départements « boutique » et « diffusion » des confectionneurs français et étrangers.

Des nouveautés cependant, surtout au col et aux manches, souvent brodées, souvent bouffantes, mises en valeur par la simplicité de certaines coupes près du corps, qui font le buste menu avec une jupe large mi-redingote, mi-robe.

Les manteaux, eux, sont plus confortables: manches raglan, empiècements ramenant toute l'ampleur dans le dos, parfois la

◀ Guy Laroche · Deux ravissants modèles du soir en crêpe de viscose « Angela » de Weisbrod-Zürcher SA Hausen a/Albis ▶



retenant par une ceinture nouée ou par un couissant autour de la taille. Dérivés du manteau sportif, beaucoup de cabans cet hiver, avec doublure en fourrure véritable ou synthétique, col châle en gros tricot, parfois prolongé le long du boutonnage; presque partout, le riding coat  $\frac{3}{4}$  avec empiècement dépassant les épaules, qui permet toutes les ampleurs. La fourrure synthétique très à l'honneur aussi pour des vestes et des cabans.

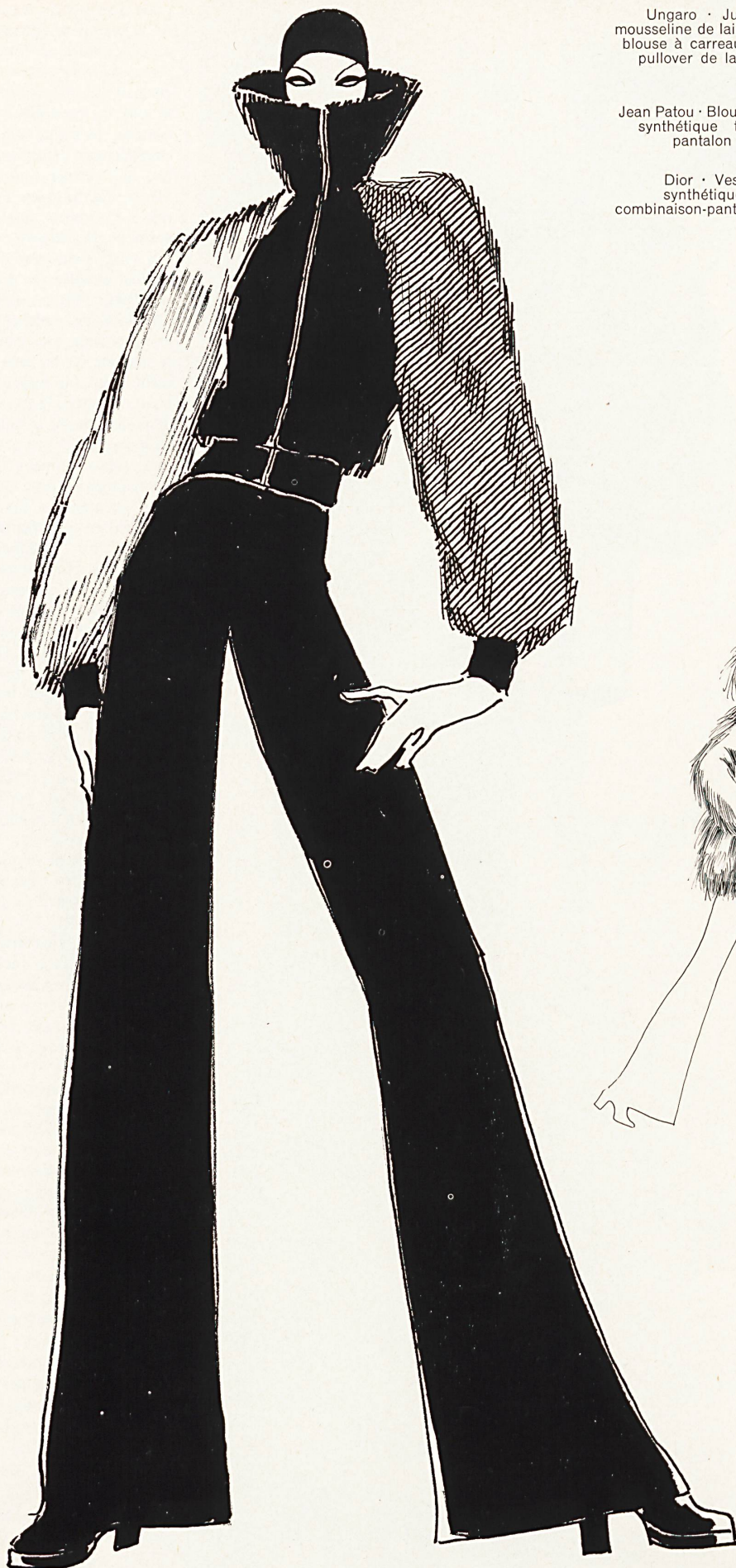
Les jupes s'amuse de tous les plissés: envolées en soleil, sages plis creux plus ou moins larges, plis classiques couchés ou légèrement en biais, tous contribuent à la légèreté de la ligne et s'affirment avec un même bonheur, aussi bien dans la jupe seule que dans la robe ou le tailleur.

Le pantalon n'a pas perdu de terrain. Définitivement adopté par les femmes de tout âge il n'est plus vraiment un pis-aller mais un vêtement indispensable. Classique et droit, en flanelle notamment, il est porté sous les riding coats et avec les vestes longues usuelles. Il a pris nouvellement deux aspects divergents: devenu beaucoup plus large, il est parfois muni de revers ou même bordé d'une garniture de fourrure ou de tricot rappelant celle de la veste ou du blouson avec lequel il est porté. Chez les jeunes, en revanche, il se rétrécit presque jusqu'à coller à la jambe ou bien il est traité comme un jodphur et se porte alors avec une veste cintrée, garnie de velours. Le soir, large et flou, en tissu précieux, il remplace souvent la jupe d'hôtesse.

Si l'hiver est rigoureux, le tailleur pourra être réchauffé au moyen d'un long gilet sans manches, coordonné, se portant par dessus la veste ou au moyen d'une cape amovible en diverses longueurs.

Les robes maintiennent leur position et, après le succès du chemisier, n'ont pas cherché de style vraiment nouveau mais ont adopté toutes les fantaisies possibles pour éviter l'uniformité: les cravates deviennent lavallières et restent coordonnées, les robes collégiennes, type sarrau, se font sophistiquées; beaucoup de fantaisie dans les cols et les manches. La robe chemisier a encore affermi son succès dans sa version pour le soir, en matières soyeuses, brillantes, ou traitées avec des applications de strass ou de broderie; elle a sa place en toutes circonstances même à côté des robes classiques somptueuses ou encore de celles qui — timidement — font leur réapparition pour le cocktail et le soir, large-





Ungaro · Jupe plissée en mousseline de laine, portée avec blouse à carreaux, lavallière et pullover de laine à bordures contrastées. ▶

Jean Patou · Blouson en fourrure synthétique tricolore, avec pantalon de laine noir ▼

Dior · Veste en fourrure synthétique rouge avec combinaison-pantalon en jersey rouge. ▼



ment décolletées, avec les drapés et les audaces des robes des vamps du cinéma.

En fait de tissus pour manteaux et tailleurs on voit du drap velours double face, à porter sans doublure, qu'il soit réversible ou non, du drap mohair, de la ratine, du poil de chameau, sans oublier le drap des Pyrénées, uni ou à carreaux et toujours la flanelle — unie ou à rayures tennis — plus lourde que celle de la saison dernière. Les tissus masculins conservent leur place: prince de Galles à coordonner avec des tissus unis ou pied-de-poule ou à chevrons (parfois en un seul ensemble), tweeds boutonnés, loden ras ou à poil long, ou jersey qui, lui, cède de plus en plus sa place au tricot à côtes, généralement combiné avec du drap ou des tissus cardés.

Les tissus pour robes sont surtout des étamines de laine, des flanelles légères et des crêpes de toutes sortes (de Chine, crépon de soie et jersey fin) qui s'adaptent à merveille à la ligne mouvante.

Pour les robes de cocktail et du soir on emploie beaucoup de moire, de taffetas, de mousseline, d'ottoman et des velours, unis





Louis Féraud · Ensemble pantalon en laine blanc cassé, pullover mohair à rayures blanches

▶ Pierre Cardin · Manteau noir court avec boutonnage asymétrique, porté avec chapeau, pullover, bas et bottes noirs

▶ Lanvin · Ensemble manteau/pantalon en tweed brun avec col en renard orange



ou imprimés, pour les ensembles; l'organza et le tulle brodés sont nouveaux et remarquables.

Cet hiver, les broderies se verront particulièrement le soir, soit sur les manches soit sur les jupes des robes longues, brodées serrées avec des motifs placés ou encore en bordures stylisées de 50 cm dans le bas des jupes en drap. Ailleurs, elles jouent sur la transparence de la mousseline et de l'organza et enrichissent au col et aux manches les blouses portées sur une simple jupe longue, généralement en velours et parfois ornée des mêmes motifs rebrodés.

Comme dessins, des fantaisies en chaîne ou en trame, des géométriques en relief avec des fleurs, des jeux de mosaïques et des motifs d'inspiration extrême-orientale. Couleurs harmonisées ou contrastantes; les unis en deux directions divergentes: neutres (gris flanelle, poil de chameau, marine d'hiver, tons pastel, particulièrement dans les roses) ou accentués et presque agressifs (bordeaux vif, vert cru, vert bouteille, orange, rouge laque, jaune soleil ou jaune canari très clair, indigo, turquoise), généralement en contrastes et non ton sur ton.



# Florence

Texte: Jole Rota



*Tendances.* Les présentations des collections à Florence prennent toujours plus d'importance, cette ville cherchant à regagner la suprématie dans ce secteur. En effet, le nombre des maisons intéressées (une centaine) et celui des acheteurs accrédités (près de 700), avec toujours plus d'Américains, s'élève en même temps que le niveau des modèles présentés. Les collections se répartissent en cinq groupes: prêt-à-porter de luxe (le prêt-à-porter courant ayant été présenté deux mois plus tôt à Turin), boutique, fourrures, mailles et cuir (toujours plus important). Il n'y a du reste pas grande différence d'une branche à l'autre, toutes ayant adopté une ligne sportive plus ou moins semblable. C'est ainsi que certaines tendances des manteaux et cabans se retrouvent, plus ou moins interprétées par les créateurs mais avec les mêmes détails, dans les articles de mailles, la fourrure et surtout le cuir. La couture propose d'innombrables articles typiques de la production mailles (gilets, pulls, débardeurs), la maille imite les tissus et même les fourrures tandis qu'un fourreur propose des articles imitant le tricot.

La mode de jour ne cherche pas les réminiscences mais elle s'inspire du style des années cinquante sans le plagier, tout en étant portable et féminine. Au premier plan figurent les robes ajustées à dos nu, coupées en biais, à épaulettes minces, en satin ou jersey de soie noirs; dans la même tendance, les jupons en délicates teintes d'aquarelle, en georgette, broderie pailletée, etc. Pour le soir « sportif », des chemisiers avec des jupes plissées, grands cols et manchettes étroites. Dans le style « lingerie fin de siècle » on voit des chemisiers en organza brodé, avec des incrustations de gracie guipure.

Coloris entièrement nouveaux avec mélange de turquoise, rose shocking, gris, brun, lilas et cobalt.

Liliana Rubecchini, Florence · Blouse en organza brodé de Forster Willi & Cie, Saint-Gall

► Tita Rossi, Rome · Longue robe du soir en crêpe georgette noir de Soieries Stehli S.A., Obfelden







Liliana Rubecchini, Florence · Robe  
en crêpe georgette imprimé  
fantaisie de  
Robt. Schwarzenbach & Cie,  
Thalwil



Ces collections ont remporté un succès statistiquement démontré: importants achats américains, surtout en mode pour le soir.

*Manteaux et cabans.* Ligne généralement moins près du corps, beaucoup de nouveautés dans les détails, les coupes et les garnitures; tendance sport alliant sobriété et féminité. Ceintures de tissu nouées, manches importantes (kimono et raglan). Genre trench-coat mais en plus décontracté. Parfois doublures et revers en fourrure (principalement du renard). Au manteau traditionnel, on préfère le caban 7/10 et même 7/8, qui se porte aussi bien sur les robes et les pantalons que sur les robes du soir longues. Quelques particularités: incrustations de tricot parfois torsadé, piqûres géométriques, empiècements d'épaules. Tissus souples, laine des Pyrénées, moufflon chaud et bourru, lainage double face, etc. Les coloris: poil de chameau, souvent avec une touche de rouge, de magenta, de bleu ou de noir. Gris flanelle et rose est une combinaison jeune à succès. Beaucoup de prince de Galles et de carreaux, mais pas d'écossais traditionnels.

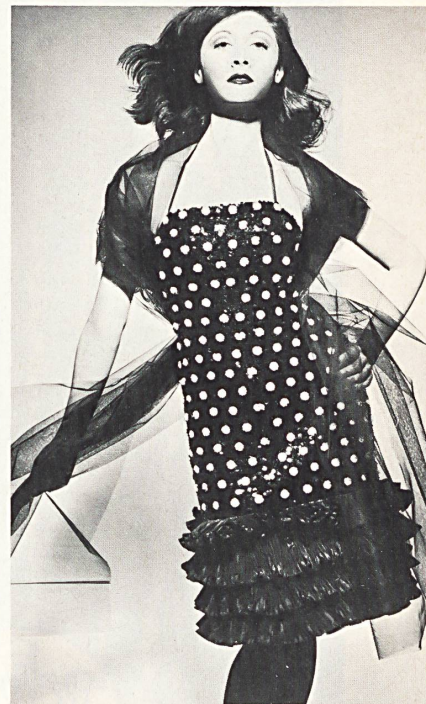
*Pour le jour.* Partout un style sportif avec ensembles à pantalon (plus de blazers), jupes au genou à plis groupés, coupes en biais. Beaucoup de blouses, généralement avec nœud souple au col, en imprimés à petits dessins, petits pulls, débardeurs, blousons. Coloris très subtilement assortis.

*Pour le soir.* Pour les soirées habillées, on reconnaît trois tendances distinctes: la première est la ligne romantique mais pourtant moderne, correspondant aux collections de haute couture « lingerie fin de siècle », avec blouses richement ornées de plis et nervures, de ruchés, etc., portées avec des jupes longues, un peu évasées; volonté de se distinguer du bon marché. Broderies suisses semi-transparentes, sur organza blanc ou noir, très appréciées. Deuxième tendance, la « série blanche » des Sorelle Fontana: nombre de modèles longs en mousseline de laine blanche, ornés de simple broderie anglaise à la main. Pour les soirées détendues, longues robes-



chemisiers en mousseline, georgette, dentelle ou chiffon, grands cols de piqué autour de généreux décolletés, taille marquée, manches souples, manchettes étroites. Plus de motifs floraux, coloris délicats en unis et du noir. La troisième et plus récente tendance est celle de la femme à rondeurs et sex appeal, vêtue de crêpe et de satin coupés en biais et de jersey de soie. Dos nu, épaulettes de strass ou de perles. Beaucoup de sautoirs de perles sur les modèles « années 30 » de Krizia avec blouse genre pull en organza brodé, bordée d'angora tricoté main. Même style féminin pour les courts fourreaux en broderie pailletée avec bretelles étroites et plusieurs épaisseurs de volants froncés à l'ourlet.

*Cuir et fourrures.* Le cuir se présente sous des coupes intéressantes et des façons d'avant-garde. Par exemple du veau sauvage imprimé de motifs prince de Galles. Le manteau de fourrure est démythifié, ce qui conduit à des solutions amusantes, comme celle des incrustations imitant des motifs britanniques de pullovers. Fourrures de singe, avec des touffes jaunes sur fond noir; renard et vison double face, teints en orange. Manteaux de fourrure imitant les manteaux de lainage. Manteaux d'opossum réversibles avec manches raglan, ligne souple, blousons 7/8 en gris et ivoire.



►► Garbell, Bologne · Robe très décolletée en broderie de paillettes noires rebrodée de pois blancs de Jakob Schläpfer & Cie S.A., Saint-Gall

► Liliana Rubecchini, Florence · Blouse en crêpe georgette blanc ornée de broderie de Bischoff Textiles S.A., Saint-Gall